

Paris, le 20 janvier 2020

Lettre ouverte à Madame Anne Hidalgo, Maire de Paris,

Madame,

Sixtine est décédée lundi 13 janvier au matin, sur le trajet de l'école. Depuis, nous pleurons cette vie interrompue si brutalement.

Nous pourrions préciser le nom de famille de Sixtine. Vous le connaissez, moi aussi. Mais, comme moi, vous savez que ce jour-là, c'était Sixtine, mais en l'état des choses, demain, ça sera François, Marie, Karim, ou Léa.

Notre quartier est dangereux pour ses enfants, c'en est intolérable.

C'est notre responsabilité de faire évoluer cet état de fait. Alors aujourd'hui, les citoyens que nous sommes s'adressent à vous, car vous, vous en avez les moyens.

Allez-vous nous permettre d'élever nos enfants dans des conditions raisonnables de sécurité ?

Les accidents sont trop nombreux autour de nous. Une maman de l'école se demandait si la femme renversée sur un passage piéton chaussée de la Muette avait survécu. D'autres parlent quotidiennement d'accidents évités miraculeusement. Les parents tiennent les capuches et manteaux des enfants pour tenter d'éviter qu'ils soient percutés par un scooter, un vélo, une voiture ou encore un camion.

Le zéro risque est malheureusement illusoire. Pour autant, le niveau de danger sur le trajet de l'école n'est plus acceptable.

Nous ne l'acceptons pas.

Aujourd'hui, je vous relaie les points d'alertes, recensés par les parents des 350 élèves de notre école élémentaire, située au 15, rue des Bauches à Paris, ainsi que quelques propositions concrètes.

Bien sûr que la sécurité routière et l'organisation de nos rues est l'affaire d'experts. Nous les espérons missionnés urgemment pour la déclinaison efficace d'une meilleure sécurité.

Notre école est située au 15, rue des Bauches. Au coin de la rue, vous trouvez l'école maternelle de la rue Gustave Zédé, en face, au 10, rue des Bauches, se situe une autre école élémentaire, à 180 mètres, la cité scolaire Molière. En tout il s'agit là de 2 000 élèves. Et à quelques centaines de mètres de là, se situent encore d'autres écoles, et d'autres collèges et lycées.

Notre quartier est riche de nos enfants et de nos écoles.

Alors protégeons nos enfants ! Ensemble !

J'espère, Madame, que vous entendrez tant le message que l'urgence du besoin.

Et nous attendons, collectivement, les moyens que vous allez déployer.

Sincèrement,

Nathalie Pakin,
Présidente de l'APE du 15 Bauches à Paris

